



Etude multipays de l'OMS sur la santé des femmes et la violence domestique à l'égard des femmes



Thaïlande

1. Introduction

L'Etude multipays sur la santé des femmes et la violence domestique à l'égard des femmes, parrainée par l'Organisation mondiale de la Santé entre 2000 et 2003, a permis de recueillir des données sur plus de 24 000 femmes dans les pays suivants : Bangladesh, Brésil, Ethiopie, Japon, Namibie, Pérou, République-Unie de Tanzanie, Samoa, Serbie-et-Monténégro, et Thaïlande. L'étude a évalué, au moyen d'un questionnaire mis au point et validé pour être utilisé dans différents contextes culturels, l'expérience qu'ont les femmes de la violence, en s'intéressant plus spécialement à la violence exercée par des partenaires intimes. Elle a également porté sur l'association entre la violence et les problèmes de santé et les traumatismes et sur les stratégies d'adaptation auxquelles ont recours les femmes maltraitées.

En Thaïlande, les recherches ont été effectuées conjointement par l'Institut de Recherche démographique et sociale, Université Mahidol et la Fondation pour les Femmes. Il s'agissait de la première enquête en population effectuée en Thaïlande sur cette question et la collecte des données a eu lieu en 2000.

2. Méthodes

En Thaïlande, un total de 1536 femmes âgées de 15 à 49 ans ont été interrogées à Bangkok et 1282 à Nakhonsawan. Le niveau d'études était considérablement plus élevé à Bangkok, où 65 % des femmes avaient fait des études au-delà de l'école primaire, contre 37 % à Nakhonsawan. En Thaïlande, les femmes étaient considérées comme ayant déjà « eu un partenaire » si elles avaient déjà été mariées, avaient déjà vécu en concubinage ou avaient à ce moment-là un partenaire sexuel régulier.

Aux fins de l'étude, les définitions suivantes de la violence exercée par un partenaire ont été utilisées. On entendait par *violence physique* le fait que la femme ait été : giflée ou visée avec un objet, bousculée ou secouée ; frappée à coups de poing ou avec un autre objet susceptible de la blesser ; frappée à coups de pied, traînée ou battue ; étranglée ou brûlée ; menacée ou agressée au moyen d'une arme. Par *violence sexuelle*, on entendait que la femme : avait été contrainte physiquement à avoir des rapports sexuels ; avait eu des rapports sexuels parce qu'elle avait peur de ce que pourrait faire son partenaire ; avait été forcée à un comportement sexuel qu'elle jugeait dégradant ou humiliant.

3. Principaux résultats

3.1 Prévalence de la violence exercée par un partenaire

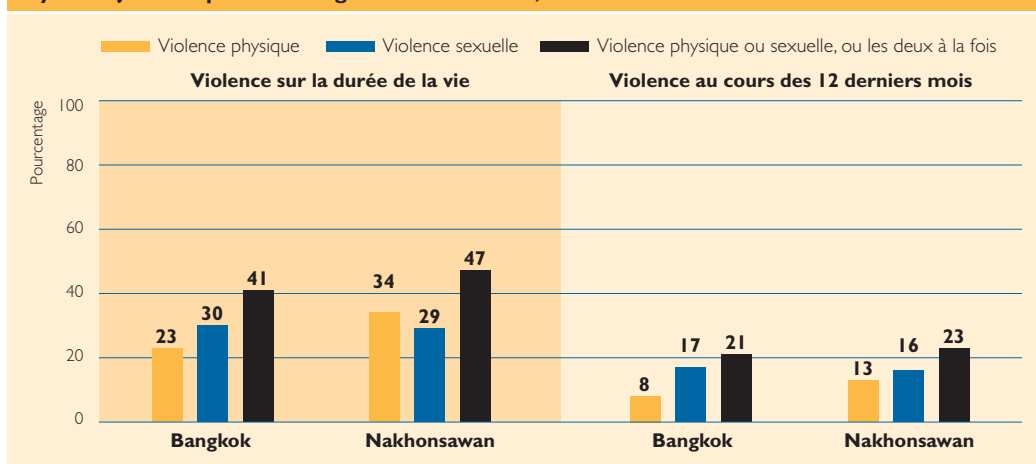
- 23 % des femmes ayant déjà eu un partenaire à Bangkok et 34 % à Nakhonsawan déclaraient avoir été confrontées à la violence physique de leur partenaire intime à un moment donné de leur vie.
- 30 % à Bangkok et 29 % à Nakhonsawan déclaraient avoir été confrontées à la violence sexuelle d'un partenaire intime.
- En combinant ces données, 41 % des femmes ayant déjà eu un partenaire à Bangkok et 47 % à Nakhonsawan avaient été confrontées à la violence physique ou sexuelle d'un partenaire intime.

3.2 Traumatismes infligés par un partenaire

- Parmi les femmes qui avaient été confrontées à la violence physique de leur partenaire, 51 % à Bangkok et 44 % à Nakhonsawan avaient déjà été blessées. Les blessures allaient des abrasions et contusions aux entorses et dislocations, en passant par des traumatismes oculaires et auriculaires, des coupures, des plaies perforantes, des morsures ou des fractures. A Bangkok, 31 % des



Pourcentage de femmes confrontées à la violence d'un partenaire intime, parmi les femmes ayant déjà eu un partenaire âgées de 15 à 49 ans, Thaïlande



femmes qui avaient été blessées l'avaient été si gravement qu'elles avaient eu besoin de soins. A Nakhonsawan, ce pourcentage était de 23 %.

3.3 Violence physique exercée par un partenaire pendant la grossesse

- 4 % des femmes qui avaient déjà été enceintes aussi bien à Bangkok qu'à Nakhonsawan avaient été confrontées à la violence physique pendant une grossesse. Là-dessus, près d'un tiers déclaraient avoir été frappées à coups de poing ou de pied dans l'abdomen. Dans pratiquement tous les cas, l'auteur des actes était le père de l'enfant.

3.4 Violence physique et sexuelle exercée par une autre personne que le partenaire depuis l'âge de 15 ans

- 8 % des femmes interrogées à Bangkok et 10 % à Nakhonsawan avaient été confrontées à la violence physique d'une autre personne que leur partenaire depuis l'âge de 15 ans. Les auteurs des actes étaient le plus souvent des parents.
- 6 % des femmes à Bangkok et 3 % à Nakhonsawan avaient été confrontées à la violence sexuelle d'une autre personne que leur partenaire après l'âge de 15 ans.
- A Bangkok, les auteurs des actes les plus souvent cités étaient des étrangers, cités par 45 % des femmes ayant été confrontées à la violence sexuelle. A Nakhonsawan, cependant, les petits amis étaient cités plus fréquemment par 21 % des femmes exposées à ce type de violence.

3.5 Abus sexuels à l'égard de filles de moins de 15 ans et initiation sexuelle forcée

- 9 % des femmes interrogées à Bangkok et 5 % à Nakhonsawan déclaraient avoir subi des abus sexuels avant l'âge de 15 ans. Les auteurs des actes étaient généralement des étrangers, cités par 58 % à Bangkok et 30 % à Nakhonsawan.
- Parmi les femmes qui avaient déjà eu des rapports sexuels, 4 % à Bangkok et 5 % à Nakhonsawan déclaraient que leur première expérience sexuelle avait été forcée.

3.6 Impact sur la santé des femmes de la violence d'un partenaire

- 20 % des femmes ayant subi des violences physiques ou sexuelles à Bangkok considéraient leur état de santé général comme mauvais, contre 13 % des femmes qui n'avaient jamais été maltraitées ; à Nakhonsawan, les taux étaient de 27 % contre 18 %.
- 38 % des femmes ayant été confrontées à la violence physique ou sexuelle à Bangkok et 33 % à Nakhonsawan avaient déjà pensé au suicide, contre 16 % des femmes qui n'avaient jamais été maltraitées dans ces deux sites.

3.7 Demande d'aide des femmes confrontées à la violence physique d'un partenaire

- 37 % des femmes maltraitées physiquement à Bangkok et 46 % à Nakhonsawan n'avaient jamais parlé à personne des violences qu'elles subissaient. Si elles en avaient parlé à quelqu'un, c'était généralement à leurs parents ou à la famille de leur partenaire.
- 20 % seulement des femmes maltraitées physiquement à Bangkok et 10 % à Nakhonsawan s'étaient déjà adressées aux services officiels (santé, police, responsables religieux ou locaux, etc.).
- Les femmes qui avaient demandé de l'aide l'avaient fait parce qu'elles ne pouvaient plus supporter la situation (44 % des femmes ayant demandé de l'aide à Bangkok et 31 % à Nakhonsawan) ou parce qu'elles avaient été gravement blessées (31 % à Bangkok et 26 % à Nakhonsawan).

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site :
<http://www.who.int/gender/violence/en/>

ou contacter

le Dr Churnrurtai Kanchanachitra,
Directeur,
Institute for Population
and Social Research,
Mahidol University
Salaya,
Nakhon Pathom 73170
Thaïlande.
Tél. : +66 02 441 0202, Ext. 212.
Télécopie : +66 02 441 9333.
Adresse électronique :
director@mahidol.ac.th

Département Genre et
santé de la femme,
Organisation mondiale de la Santé,
Avenue Appia 20,
1211 Genève 27,
Suisse.
Télécopie : +41 22 791 1585.
Adresse électronique :
genderandhealth@who.int

© Organisation mondiale
de la Santé 2005